

► VIVRE L'INDE > FRANCOPHONES EN INDE : L'Inde pratique

La haute société indienne se fait tirer le portrait à la française

le 16/4/2008 à 12h35 par Iris Deroeux

► Poster un commentaire : Note moyenne : ★ (3 avis)



Une jeune artiste française peint des portraits de l'Inde d' "en haut". Sur d'immenses toiles, la tradition européenne du portrait rencontre l'artisanat indien. Marion Collomer pose ainsi un regard original sur la haute société indienne.

Elle peint les grandes familles argentées de New Delhi, d'anciennes princesses musulmanes à Hyderabad, des gens "importants" à Bombay ou ailleurs qui sont aussi des hommes politiques, des stylistes ou des artistes branchés. Marion Collomer, 25 ans, dépeint cette Inde aisée, souvent décomplexée, fière du boom que connaît le pays actuellement.

Lors de son arrivée en Inde en 2006, Marion ne s'intéressait qu'aux maharajas, ces grandes familles qui n'ont officiellement plus de titre mais gardent les réseaux et le statut social. Puis l'étudiante aux Beaux-Arts de Paris a découvert ces maharajas modernes, les gens de la haute société, argentés et influents. Elle a estimé que ces personnalités avaient tout autant leur place dans son projet de peindre l'Inde riche, **"une facette du pays que l'on cerne mal en Europe"**. Sans compter qu'ils sont tous des candidats à l'achat de ces fameux portraits. Des toiles immenses, 1m50 sur 1m50, que la peintre vend 6 500 euros.

L'artiste est plus à l'aise pour parler de ses toiles que de ses modèles et de ce qu'elle découvre chez eux. Cette Inde est-elle intéressante ? **"Difficile de répondre, je suis trop immergée dans ce milieu pour juger parfois. Mais ces gens m'ouvrent leurs portes, me parlent de leur vie, et j'apprends beaucoup de choses."** Un fils de maharaja devenu ambassadeur nous accueille avec une hospitalité toute indienne, des photos de lui et sa famille ornent chaque meuble. Marion dessine, l'homme raconte sa vie d'ambassadeur à Cuba ou en Egypte. Il évoque les disputes entre grandes familles qui refont surface lors de mariages au Rajasthan, ces moments où l'histoire des maharajas réapparaît... L'énergie créatrice que recherche la peintre est plus palpable lors du rendez-vous suivant. Il s'agit un Indien touche-à-tout, bien connu des cercles dorés de New Delhi, qui pense et exporte du design indien à travers le monde.

Ravi de nous faire découvrir les centaines d'objets qui sortent de ses ateliers et que l'on retrouve dans les catalogues de chaînes européennes, Sunil Sethi est moins à l'aise assis, observé et dessiné. Au bout de quelques minutes, il s'anime, il a une nouvelle idée : imprimer les portraits de Marion sur de grands tapis colorés qu'elle pourrait vendre. Le projet artistique de Marion Collomer prend ainsi une autre dimension lors de rencontres avec ces Indiens pleins de projets, le refrain "tout est possible" au bout des lèvres.

Ils apportent leur propre touche à ces portraits déjà singuliers. L'originalité des toiles réside dans les matériaux utilisés, notamment la broderie (*observer les photos*). **"Le travail sur la broderie me passionne, c'est un excellent langage pour parler de ce pays et de la profusion de motifs qu'on y observe."** Certains stylistes inspirés dont elle a fait le portrait ont ainsi accepté de broder eux-mêmes ces toiles, les faisant évoluer vers de l'autoportrait.

Marion Collomer travaille et apprend la broderie avec des artisans indiens. **"Cette partie de mon travail vient équilibrer le reste, le côté strass et paillette. Les artisans me parlent de leur vie aussi, ils m'apprennent beaucoup sur leur pays."** Ils permettent surtout de faire de ces portraits des tableaux de l'Inde, avec sa superposition de couches, de couleurs et de matières.

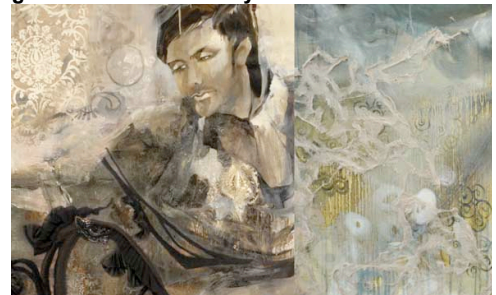
Art Portrait People



► Poster un commentaire : Note moyenne : ★ (3 avis)



Portrait de Gaddar, chanteur et figure des guerilleros naxalites à Hyderabad



Portrait du styliste Gaurav Gupta. A droite, le détail de la dentelle